

« Je continuerai à vendre la magie de Montreux »



Rémy Crégut aura passé 14 ans à la barre du paquebot montreuisien qu'est le Centre de Congrès. Il quittera ses fonctions en mai prochain. | P. Combremont

Rémy Crégut

Il en a fait un lieu phare au niveau international et attiré à Montreux les plus grands événements. Après 18 ans au Centre de Congrès, le directeur Rémy Crégut va « céder la barre ». Tout en gardant un pied dans le tourisme de la région.

Patrick Combremont redaction@riviera-chablais.ch

Le 2m2c, en plein chantier de rénovation, ne change pas seulement d'écran de verre, mais aussi de visage. À partir de l'été prochain, il devrait connaître une nouvelle direction. Le départ de son « capitaine » événementiel a en effet été annoncé pour fin mai 2024. « Non sans émotion », confie Rémy Crégut, dans sa veste bleu sombre, en regardant vers le Léman et le bâtiment en chantier.

Un renoncement qui peut surprendre, alors qu'il figurait l'an

tourisme, où il pourra continuer « à faire son métier, soit organiser des événements, et à promouvoir la magie de Montreux », comme il l'appelle. Pour Rémy Crégut, la proposition du Conseil d'administration est ainsi « une formule win-win, qui permet une transition intelligente ».

Venu du tourisme d'affaires

Le milieu événementiel, Rémy Crégut y est arrivé « par le plus grand hasard de la vie ». Lui qui a suivi en France le lycée de Nîmes en mathématiques et physique, avant un brevet dans les métiers du bâtiment, était d'abord « destiné à reprendre l'entreprise familiale de travaux routiers ». Mais la crise du pétrole en a décidé autrement. « Et je ne me voyais pas aller travailler dans un grand groupe comme Bouygues... »

Cherchant sa voie, il rejoint une tante, qui ouvre un hôtel, à Saint-Rémy-de-Provence. « Ça a été mon premier contact avec l'hospitalité, et ça m'a plu », raconte-t-il, toujours plus convaincu par l'importance « du relationnel » dans le tourisme d'affaires. Au sein du groupe Accor, puis d'Hyatt, il a ensuite la chance d'être envoyé dans une série de formations et de voyager.

L'essor de Disneyland

Après avoir ouvert un hôtel à l'aéroport de Roissy, passé du plus récent au plus ancien, on vient le chercher pour Disneyland Paris. « Un copier-coller du parc américain, avec une équipe américaine. Ils avaient investi, et surtout perdu, beaucoup d'argent. » Mieux développé, celui-ci connaît « un boom incroyable », notamment dans le tourisme d'affaires. Puis ce sera, pour un

temps, le prestigieux Grimaldi Forum, à Monaco, et un premier contact avec la culture.

Tandis qu'il se trouve au siège de Center Parcs de Rotterdam, une ancienne employée suisse lui parle de l'opportunité qui se présente alors à Montreux. Il dépose son dossier et intègre finalement le Centre de Congrès en 2005. « Au début, ce n'était qu'une étape de carrière », sourit Rémy Crégut. Pourtant, toujours séduit par ce lieu, il reste et, en 2010, en devient le « CEO », soit le directeur général.

Aujourd'hui, pas de nostalgie pour le manager. Mais la satisfaction de voir aboutir enfin la rénovation du 2m2c, une « renaissance indispensable ». Et, surtout, la fierté du travail qui a bâti son succès : « Au-delà de la simple commercialisation d'un espace événementiel, nous pratiquons un véritable conseil pour accompagner l'artiste ou l'hôte, en fonction de sa personnalité, du lieu, du décor ou du public voulus. Ils y sont sensibles, puisque nous avons un taux de satisfaction des clients de 92% ».

Une ville à rajeunir et animer

Pour Rémy Crégut, « curieux de nature », le monde de la culture a été « une vraie découverte. Cela m'a ouvert, de manière supersensible ». Ses meilleurs souvenirs ? Il évoque la multitude et la panoplie des événements, des rencontres. Et de citer la danse, la francophonie, ou encore ce Championnat de tennis de table pour personnes en situation de handicap, « durant lequel on oublie l'infirmité, pour ne voir plus que des athlètes formidables ».

La suite ? Il peut bien sûr compter sur son vaste réseau, et « la destination Montreux », qu'il ne cesse de « marteler ». Son nouveau rôle dans le tourisme régional ? Il reste encore à formaliser. Mais Rémy Crégut n'en est pas moins critique : « Je continue à penser qu'une partie du parc hôtelier doit être rajeunie. Quant à la ville, à l'image un peu vieillissante, elle a encore de la place pour de nouveaux restaurants, par exemple, ou d'autres lieux animés, tout au long de l'année. »

Mieux conserver ses fruits et légumes

Innovation

Avec le projet Froot, c'est une idée de conservation qui a séduit le jury du concours « Lance ton business ». La JCI Riviera a décerné trois prix samedi dernier pour aider de futurs entrepreneurs âgés de 18 à 40 ans.

Laurent Montbuleaut

redaction@riviera-chablais.ch

Pouvoir conserver les fruits et les légumes bien au-delà de la durée que nous connaissons aujourd'hui... Vous en avez rêvé ? Johannie Artho l'a fait. Avec ce procédé, il suffira de déposer fruits et légumes dans un appareil qui conjugue le froid et l'absorption d'éthylène, ce fameux gaz responsable de la maturation et de la sénescence des fruits.

« Aujourd'hui, on n'a pas de solution optimale pour les conserver durablement. Ils attirent les mouches très rapidement et se dégradent à la vitesse grand V, remarque Johannie Artho. Je me suis dit : « Comment à notre époque, on n'a pas encore trouvé de moyen de conserver les fruits et les légumes ? »

Porté depuis huit ans par cette sémiillante Géo Trouvetou travaillant dans l'immobilier, le projet est passé par différentes phases : le dépôt d'une protection intellectuelle pour vérifier si ce procédé

existait déjà, trouver le bon ingénieur et élaborer le design de la machine. Pourquoi le nom Froot ? « C'est pour fruits et cool avec la fraîcheur, précise-t-elle. On l'utilise comme un simple appareil électroménager dans sa cuisine. » Une fois le prototype final testé, la prochaine étape sera la recherche d'investisseurs pour financer la production industrielle.

Cette idée innovante offrira de vastes débouchés en permettant de réduire un immense gaspillage alimentaire. Membre du jury, l'entrepreneuse Estelle Mayer reconnaît que ce projet est révolutionnaire et n'existe pas ailleurs : « Je pense qu'il faut viser grand. Johannie pourra aussi toucher la restauration en construisant de plus gros contenants. »

Entre virtuel et présentiel

Le 2^e prix a été attribué à Jeremy Malera pour son projet Rec-Aerial qui utilise des drones FPV (First

Person View) permettant une forte immersion avec des casques à réalité augmentée. Grâce à une caméra embarquée, cela donne l'impression d'être comme dans un drone, en temps réel. Une technologie toute récente qui offre des prises de vues dynamiques pour des vidéos, le cinéma, la publicité, la télé ou encore le sport. « Avec ces drones, on peut ajouter une cerise sur le gâteau très sympa à la production vidéo. En Suisse, on est très peu à faire ça à temps plein. C'est mon but d'ici à une ou deux années. »

Quant à la 3^e lauréate, c'est Mathilde Schaller qui a attiré l'attention du jury pour le caractère inédit et original de son activité. Avec sa jeune entreprise, The Bookmates, elle organise des camps de lecture, des rencontres et workshops pour les passionnés de littérature. En tant qu'influenceuse littéraire, elle a eu l'idée de passer du virtuel au présentiel en donnant la possibilité aux lecteurs de pouvoir se rencontrer et de partager.

Les trois projets gagnants récompensés au Coworking de Montreux ont été soutenus à hauteur de 10'000, 5'000 et 2'000 francs, et disposeront de prestations offertes par les membres de la JCI dans les domaines fiduciaire, juridique, Web et design. Un parrain ou une marraine accompagnera également les lauréats pour les aider à prendre les bonnes décisions vers le succès de leur entreprise.

Pub

RAIFFEISEN



Ce qui **nous** différencie pour votre prévoyance :

des solutions sur mesure.

Nous connaissons la situation personnelle de nos clientes et clients parce que nous les accompagnons tout au long de leur vie.

Nous optimisons la prévoyance de nos clients, que ce soit pour épargner, assurer leurs proches, devenir propriétaires ou prendre une retraite anticipée. Parce que nous sommes une coopérative.

Apprenez-en plus à ce sujet :



passé dans le top 100 des personnes de l'industrie événementielle. « Du côté de l'actionnaire (ndlr: donc de la Commune), il y avait une velléité de changement, d'apporter un regard neuf. Je respecte cette décision. Il était aussi important de clarifier la situation maintenant, afin de lancer le recrutement pour l'avenir », relève le directeur, âgé de 63 ans.

De son côté, l'actuel manager sera « à disposition » de l'Office du